

FABIEN NERVECK

**LES
GARDIENS INVISIBLES**

Livre 2

Crédits

Design de couverture : ©Sébastien Blondet (Kreev_art)

Corrections du texte : Juliette Devigny

Relecture : Un Phare dans la Nuit

Maquette : Un Phare dans la Nuit

Tous droits réservés.

ISBN papier : 978-2-9590754-8-3

ISBN numérique : 978-2-9590754-9-0

Première édition : Mars 2023

Dépôt légal : Octobre 2024

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse :

Octobre 2024

Copyright © 2024 Un Phare dans la Nuit

<https://www.phare-nuit-editions.com/>

Un énorme merci à Sophie D., Mélanie H., Éléa C., Florine M., Arnaud M., Jonathan D., Jean D., Gaëlle V., Véro-Lyse M., Manon R., Maxime H., Philippe V., Laeticia G., Valérie P., ainsi qu'à toutes les personnes qui parlent de nous autour d'elles et sur les réseaux sociaux.
Sans votre soutien, un Phare dans la Nuit n'aurait jamais vu le jour.

Nous remercions également Linh N., Karine F., Inès I., Pierrick H., Caroline V., Hervé V., Chloé L., Bertrand N., Yannick V., Guillaume L., Christine D., Maria, Sabine et Arnaud M. qui ont contribué au financement de ce livre.

*Marie et Pénélope,
Fondatrices d'un Phare dans la Nuit.*

CHAPITRE 1

À Alpha Prime, des Bluesky ont informé le capitaine que l'épouse de Filhios était réveillée et qu'elle prenait son petit déjeuner au lit avec ses enfants.

Philippe est effaré de la surveillance.

« Vous êtes vraiment au courant de tout ce qui se passe chez moi !

— Comme je vous l'ai déjà dit, mon ami, notre mission est de vous protéger. Venez, nous partons pour le TransCom. »

Une fois sur place, Filhios appelle son épouse pour lui expliquer la suite des événements et surtout pour la rassurer.

La communication ne dure que quelques minutes. Lorsqu'il raccroche, Zymog s'empresse de l'interroger afin de savoir si sa femme est convaincue.

« Pas vraiment... Votre soi-disant cadavre a échoué.

— On ne gagne pas à tous les coups. J'espère seulement que votre message la persuadera de vous croire.

— Moi aussi. Ils me manquent, vous savez, confesse Filhios.

— Cela vous dirait d'aller prendre une bière ? » propose le capitaine afin de lui faire passer son coup de blues.

Le Protégé accepte l'invitation et les deux hommes prennent la direction d'un bar de la base.

Par le plus grand des hasards, Kenock et sa nouvelle aide de camp, la caporale Théliana, sont eux aussi au mess des officiers. Le couple se lève lorsqu'il aperçoit le capitaine et Philippe se diriger vers leur table. Kenock et Théliana les saluent puis les invitent courtoisement à se joindre à eux. Soucieux du bien-être de son Protégé qui a besoin de se changer les idées, Zymog échange un regard avec lui afin d'avoir son approbation.

« C'est sympa de votre part, mais vous n'êtes pas obligé vous savez, leur dit Philippe, un peu gêné.

— Allons, Filhios. Si vous étiez à notre place, vous diriez que nous allons *juste boire une binouze entre potes*, lui répond Kenock en regardant tout de même son supérieur qui acquiesce en lui faisant un clin d'œil.

— Prenez place. J'appelle le barman », annonce Zymog.

Le serveur arrive à grands pas, prend la commande et revient quelques instants plus tard avec les boissons.

Philippe prend son verre, observe son contenu et le repose sur la table, déçu. Lui qui espérait tant boire une bière bien fraîche se retrouve avec un simple verre d'eau. Néanmoins, cela ne semble pas déranger ses compagnons de table qui boivent tranquillement.

« Eh bien, mon ami, vous ne buvez pas ? » l'interroge Zymog.

Philippe est mal à l'aise, il aime boire de l'eau mais une bonne bière aurait été plus que la bienvenue pour lui changer les idées.

« Ben... Pour être tout à fait honnête, j'espérais autre chose que de la flotte », soupire Philippe en montrant son verre.

Les trois officiers se mettent à rire en voyant son air déconfit.

« C'est du Sirdeck », lui annonce le lieutenant.

Philippe le dévisage.

« J'suis bien content de le savoir et c'est quoi ? »

Zymog lui explique la nature du liquide et comment le déguster.

« Sans déconner ! Allez sérieux, vous vous moquez de moi encore une fois, c'est ça ? s'agace Philippe après avoir entendu les consignes.

— Non, Protégé, c'est la vérité, confirme Théliana.

— Vous êtes trois maintenant à vous foutre de ma poire ?

— Essayez, Protégé, que risquez-vous ? » lui demande la jeune femme.

Philippe prend son verre sous le regard de ses compagnons de comptoir et, hésitant, le porte à ses lèvres.

« Ça alors ! Incroyable ! lance Philippe qui vient de découvrir, une fois de plus, une chose étonnante de cet autre monde.

— Alors Filhios, vous êtes rassuré ? demande Kenock.

— Affirmatif, ma poule », répond Philippe sans réfléchir, ce qui amuse le capitaine. Quant à Kenock, il admire ce petit bonhomme qui a toujours un mot ou une phrase pour vous mettre à l'aise.

Le temps passe. Ils discutent de tout et de rien jusqu'à ce que Philippe interroge la caporale sur le déroulement de sa punition. Théliana se tourne alors vers Kenock avec un sourire complice.

« Je regrette d'avoir été si impolie et je... »

Philippe l'interrompt.

« Désolé, la belle, mais vous n'avez pas répondu à ma question. »

Zymog sursaute. Kenock est surpris. La caporale rougit du ton familier qu'a employé Filhios à son encontre.

« Alors Théliana, Kenock vous fait tellement de misères que vous n'osez répondre de peur de représailles ? » demande-t-il à nouveau.

N'obtenant pas de réponse immédiate, il se tourne vers Zymog pour avoir son soutien.

« Veuillez répondre, Caporale », lui ordonne son supérieur.

Poussée par l'injonction du capitaine, elle s'empresse de répondre.

« Tout se passe bien, Monsieur. Le Lieutenant est gentil avec moi et j'apprends beaucoup de choses à ses côtés. »

Le visage de Théliana est passé du léger rose au rouge. Philippe se frotte le front en regardant Kenock.

« Gentil ? Je pense que vous êtes vraiment sévère là ! »

Le lieutenant est pris au dépourvu et tente de se justifier.

« Mais Filhios, je... » bafouille Kenock, lui aussi rouge pivoine.

Zymog rit de bon cœur en voyant la scène. Il découvre que son Protégé a bon cœur et qu'il adore taquiner les autres mais sans aucune méchanceté.

« Cool mon gars. C'est pour déconner, le rassure Philippe. En revanche, si Théliana avait une attitude irrespectueuse envers vous, je me verrai contraint de doubler sa peine actuelle. C'est compris, Lieutenant ? Et vous, Caporale ? les interroge Filhios avec un sérieux qui fait rire Zymog.

— Oui Monsieur, affirment de concert Kenock et Théliana.

— Très bien. À la vôtre, déclare Philippe en levant son verre et en adressant un clin d'œil complice aux deux jeunes.

— *Vrex T'alk ker !* » répondent les trois autres convives.

Philippe, ne sachant pas ce que ses compagnons viennent de dire, les regarde et se contente de sourire tout en buvant son verre. Vu de l'extérieur, ce petit groupe semble soudé par une amitié et un respect de plusieurs années. Pourtant, ils ne se connaissent que depuis quelques jours.

Le serveur, qui était derrière le bar, revient vers eux. Il s'approche du capitaine et lui murmure quelques mots à l'oreille. Zymog le remercie et semble tout à coup nerveux. Il porte une dernière fois son verre à ses lèvres, boit rapidement tout son contenu et se lève.

« Videz vos verres. Nous sommes convoqués chez le général Broneck.

— Pourquoi ? s'inquiète Filhios.

— Je ne sais pas, répond le capitaine avec anxiété.

— Caporale, retournez dans mes quartiers, ordonne Kenock.

— Bien Monsieur.

— Contre-ordre, Caporale. Nous sommes TOUS convoqués. »

Les officiers et le Protégé quittent le mess et se rendent chez le général Broneck. Une fois devant le bureau de leur supérieur, chacun contrôle sa tenue, puis Zymog s'annonce au garde posté à l'entrée. Le plancton utilise l'intercom.

« Mon Général, le capitaine Zymog et son équipe sont arrivés.

— Faites-les entrer.

— À vos ordres, Général. »

Le garde ouvre la porte et s'écarte pour les laisser passer. Dans son bureau, Broneck fait les cent pas. Il marche de long en large et semble perturbé. Le capitaine se place au garde-à-vous en face de lui.

« Mes respects, mon Général. Sans vouloir vous manquer de respect, Monsieur, y a-t-il un problème ? » l'interroge Zymog tout en le saluant.

Son supérieur le dévisage et lui rend son salut. Il lève ensuite machinalement les yeux au ciel en lui répondant.

« Plutôt un imprévu, Capitaine. On vient de m'informer que l'Empereur arrive aujourd'hui. »

Zymog est étonné par la nouvelle.

« C'est étrange, Monsieur. Il avait annulé sa dernière visite et aucune date n'avait été évoquée pour... »

Le général lui coupe la parole et acquiesce.

« C'est exact mais tout a changé. Cependant, j'ignore pour quelle raison. J'imagine que nous allons devoir nous adapter. J'ai contacté le service ALPRI afin d'organiser quelque chose : il nous faut l'accueillir dans les meilleures conditions possibles. Mais j'ai bien peur que le temps nous manque. »

Zymog écoute son supérieur mais des questions se bousculent dans sa tête.

« Je comprends, Monsieur. Mais cela me semble tout de même étrange. »

Avant que le capitaine ne puisse partager ses doutes, il est interrompu par l'intercom qui résonne dans la pièce.

« Navcom à général Broneck. Le B17 de l'Empereur est en approche, Monsieur.

— Reçu, Navcom. Nous arrivons. Broneck, terminé. »

Le général se tourne vers Zymog.

« Allons faire notre devoir, Capitaine.

— Ça arrive souvent que l'Empereur change d'avis et qu'il se pointe comme ça ? demande tout bas Filhios à Kenock avec son tact caractéristique.

— Non, Protégé, et c'est justement la raison pour laquelle le capitaine est inquiet », lui répond le lieutenant.

Ils sortent tous du bureau et se rendent au centre Navcom.

« À vos rangs ! Fixe ! » hurle un agent en voyant le général entrer dans la pièce.

Tout le personnel présent se lève et se tient droit comme un piquet.

« Repos, Messieurs. A-t-on des nouvelles de l'Empereur ?

— Non Monsieur. L'appareil se situe actuellement en zone 2 secteur 19, répond un opérateur.

— Et où se trouve l'avant-garde ? » s'inquiète le capitaine.

L'opérateur observe son écran.

« D'après l'écho reçu, il n'y a aucune escorte, Monsieur. Juste l'appareil de l'Empereur.

— Vous en êtes sûr ? Aucun autre appareil dans la zone ? insiste Zymog.

— Non Monsieur. Hormis le B17, aucun transport détecté, Monsieur. »

Zymog s'interroge sous l'œil attentif de son supérieur.

« Eh bien, Capitaine. Vous semblez préoccupé.

— Il est étrange que l'Empereur se déplace sans escorte, mon Général. Lui qui est très soucieux pour sa sécurité, ce n'est pas dans ses habitudes.

— Bah, il a peut-être envie de faire une virée tout seul, avoir un peu de liberté. Faut peut-être pas vous monter le bourrichon. Pourquoi vous ne lui demandez pas en personne ? » lance Philippe, sans aucune gêne.

Broneck et Zymog le dévisagent. Ils ne semblent pas apprécier sa réflexion. Quant à Kenock et Théliana, ils se retournent pour cacher le sourire qui se dessine sur leur visage suite à l'intervention de Philippe.

Le silence s'éternise jusqu'à ce que la voix d'un opérateur se fasse entendre quelques minutes plus tard.

« Navcom à B17. Vous entrez en zone 2 secteur 21. Augmentez votre vitesse, assiette à -2.

— *Reçu, Navcom* », répond le pilote.

Le général s'approche du pupitre et entre en communication avec le B17 de l'Empereur.

« Ici le général Broneck d'Alpha Prime. Je sollicite une audience avec l'Empereur.

— *Mes respects, mon Général. Monseigneur est actuellement avec sa favorite et comprenez bien qu'il ne veut être dérangé sous aucun prétexte.* »

Le général n'en revient pas. Zymog est bouche bée. Personne n'ose prononcer le moindre mot. Il n'y a que Filhios qui rompt le silence.

« Ben, même s'il est Empereur, c'est un homme après tout ! »

Le capitaine s'apprête à répondre à la remarque de son Protégé quand un signal d'alarme retentit, suivi d'une voix robotique.

« *Alerte intrusion en zone 2, alerte intrusion en Zone 2.* »

En entendant l'annonce, Broneck se raidit. Il est vite interpellé par un opérateur : le centre reçoit un signal radio. Le général se tourne vers l'officier Navcom.

« Sur haut-parleurs. »

La communication résonne dans la pièce. Malheureusement celle-ci est hachée :

« *Ici... Lieutenant Pexis 9... sommes attaqués... beaucoup de... renfort dem... B17. Empereur... »*

Soudain, les haut-parleurs deviennent silencieux.

« Rétablissez la liaison, ordonne Broneck qui semble rester de marbre. Continuez sur toutes les fréquences connues. Essayez de savoir ce qu'il s'est passé.

— À vos ordres, Monsieur.

— Quelle était leur dernière position ? se renseigne le capitaine.

— Zone 2, secteur 23. Monsieur, perte totale du signal, annonce l'opérateur.

— Pourquoi n'ont-ils pas été détectés plus tôt ? » s'agace Zymog.

Le général, malgré la nouvelle alarmante, tente de rester le plus calme possible.

« Excellente question ! Capitaine, organisez une mission de recherche, le plus vite possible.

— À vos ordres, mon Général. Que quatre F16 Dark soient prêts à décoller et convoquez le lieutenant Xèlat immédiatement, lance Zymog à l'opérateur.

— À vos ordres, Monsieur. »

Sans perdre une seconde, l'agent saisit le micro et énonce distinctement l'information : « Votre attention. Qu'une escadrille de quatre F16 Dark se présente sur la piste d'envol 9. Code rouge. Je répète. Qu'une escadrille de quatre F16 Dark se présente sur la piste d'envol 9. Code rouge. Ceci n'est pas un exercice. Le lieutenant Xèlat est demandé d'urgence au centre Navcom. »

Une fois l'annonce de l'agent terminée, Broneck se tourne vers Zymog. Son officier semble perturbé.

« Quelque chose de plus à ajouter, Capitaine ?

— Oui Monsieur. Au sujet de Filhios. Cela risque d'être dangereux. »

Broneck toise le Protégé.

« Emmenez-le avec vous. »

Filhios est mal à l'aise. Toute l'agitation autour de lui, mais aussi les alarmes et l'attaque, l'inquiètent. Il s'empresse d'interroger Kenock.

« Vous partez où ?

— En mission, et vous nous accompagnez. N'oubliez pas que vous êtes maintenant un citoyen de la cité, lui explique calmement le lieutenant.

— Encore un sauvetage ? »

Zymog se retourne vers lui, visiblement agacé.

« Plus tard, Filhios. Le moment est très mal choisi ! » lui répond-il sèchement.

Surpris par la réponse de celui avec qui il plaisantait encore quelques instants plus tôt, Philippe se tait. Jamais encore il n'avait vu le capitaine aussi soucieux et cela ne le rassure pas pour la mission qui les attend.